

## RUE MOUFFETARD, la vie en pente douce

**L**a Mouffette couve une franche innocence. Elle n'est ni gouailleuse, ni bling-bling. Flanquée à la **montagne Sainte-Geneviève**, elle a un charme discret et villageois. Georges Duhamel visitait juste quand, en 1920, dans *Confession de minuit*, il la désignait comme un « récif escarpé, réfractaire ». On s'ennuie rarement pendant une promenade du côté de la **place de la Contrescarpe**. L'atmosphère est propice aux rencontres comme aux voyages littéraires : le quartier a longtemps été un refuge des poètes, plus ou moins maudits. Verlaine, Mérimée, Joyce et Hemingway y vécurent aussi. Mais gare ! Ses pavés sont infernaux pour qui ne prend pas le temps. Bifurcations conseillées. De temps en temps, il faut prendre la tangente, direction **rue Monge**. Et même, pourquoi pas, pousser jusqu'à la **Grande Mosquée** pour une séance de hammam. Car le pittoresque est parfois douteux. La boucherie du n° 6, à la façade en bois peint classée monument historique, est devenue une sandwicherie. Et l'on ne compte plus les boutiques de souvenirs, les restos bas de gamme et les bars étudiants adeptes de David Guetta.

Le « **bas** » (côté Censier-Daubenton) et le « **haut-Mouffetard** » (côté Cardinal-Lemoine) sont séparés par une frontière invisible, au niveau de la **rue de l'Épée de Bois** et de son cinéma éponyme (100, rue Mouffetard, 01 43 37 54 59). C'est côté **Gobelins** que se concentrent les commerces de bouche et le marché de primeurs (tous les matins sauf le lundi) qui font la réputation du quartier. Une véritable petite communauté de gastronomes méditerranéens y a tissé sa toile. D'une part, les Italiens. D'autre part, les Grecs, menés par le tandem chypriote d'Andréas et Evagoras Mavrommatis. Valeur montante de la pâtisserie, Carl Marletti, quant à lui, y a posé ses valises il y a cinq ans, après avoir fait ses gammes au grand Hôtel Intercontinental. A l'heure de la récré, les piailllements de l'école maternelle parviennent jusque dans la rue. C'est sans doute grâce aux bambins que le quartier se maintient dans cette sorte de candeur tranquille. Pour ces têtes blondes, tout le monde est aux petits soins. On trouve dans les alentours la plus forte concentration de boutiques de jouets indépendantes de Paris, parmi lesquelles la bien nommée Épée de Bois.

## PETITES DOUCEURS LE PARADIS DES BECS SUCRÉS

Le pâtissier **Carl Marletti** a craqué pour ses voisines de quartier, les danseuses du Paradis Latin. Il leur a même dédié un gâteau à leur nom, sexy et pétillant, aux fruits rouges sur un biscuit aux agrumes. Cette création est vendue en exclusivité dans le célèbre cabaret et dans sa boutique 51, rue Censier. Une valeur sûre du Ve arrondissement. *Du mar. au sam. de 10 h à 20 h, dim. de 10 h à 13h30.*  
[www.carlmarletti.com](http://www.carlmarletti.com)



Le «Paradis Latin», une des dernières inventions du pâtissier Carl Marletti. Se déguste dans sa pâtisserie, rue Censier, ou dans le célèbre cabaret.